

LETTRE

AU SUJET D'OBJETS ANTIQUES ROMAINS QU'ON VIENT
DE TROUVER A AINAY.

A Monsieur le Directeur de la *Revue du Lyonnais*.

Des importants travaux que nous a légués M. Artaud, le plus précieux pour l'archéologie est, sans contredit, son *Lyon souterrain*, scrupuleux, exact et intéressant procès-verbal de toutes les découvertes faites sur le sol du vieux Lugdunum, de 1804 à 1836.

La publication de ce précieux manuscrit est due à un autre érudit : M. Monfalcon, dont les travaux historiques sur Lyon lui assurent la reconnaissance de la postérité.

On ne peut parcourir les pages de ce curieux répertoire, sans être saisi d'étonnement à la vue de tous les trésors que recélait le sol de la cité, que des travaux successifs ont rendus à notre admiration et qui sont venus enrichir notre musée.

M. Artaud a signalé la découverte non seulement des monuments, des médailles, des chefs-d'œuvre des arts ; mais aussi de tout ce qui peut intéresser et faire connaître la topographie de l'ancien Lugdunum.

C'est à ce titre modeste que je me permets de signaler une découverte peu importante en elle-même ; mais qu'il m'a paru utile de faire connaître.

C'est un canal égoût de l'époque romaine découvert en creusant dans l'emplacement de l'ancien presbytère d'Ainay, qui était adossé au côté méridional de la tour de cette basilique. A environ 8 mètres du mur occidental du jardin, nous avons rencontré, à 4 mètres 50 de profondeur, un canal égoût de 70 centimètres de haut, sur 50 de large. Il était pavé de grandes